4EME RENCONTRE DE L'AGENDA 21 DE LA CULTURE DU TERRITOIRE D'ANGERS

Compte rendu de l'atelier de coproduction « Stratégie et plan d'actions »

3 février 2009

Compte rendu réalisé par Pascale GUILLERMIN

Séance de travail d'1h30 environ – Une trentaine de participants.
Objectif: se mettre d'accord sur une 'définition' de la culture devant servir de référence commune pour la suite des travaux.

Déroulement:

- ¼ h réservé à la prise de connaissance des documents distribués en début de séance (= différentes définitions de la culture)
- discussion – débat libre pendant 1h
- élaboration de la définition

Les principaux thèmes abordés et débattus lors de la discussion libre

1/ Thème du périmètre de la culture
Accord unanime sur le fait que la culture ne 'se réduit' pas à l'art.
La culture a différentes formes d'expression, dont l'art.

2/ Thème de la diversité culturelle
Exprimé sous différentes formes, un accord unanime pour affirmer la diversité des cultures (« il n'y a pas une Culture, ou 'la bonne culture').....

….tout en soulignant la nécessaire vigilance à avoir pour ne pas hiérarchiser ces cultures.
Attention aux jugements de valeurs implicites dont il est parfois difficile de se débarrasser, avec des notions comme « excellence artistique », « spectacle difficile réservé à.... »
Sur ce thème, certains participants soulignent (s'inquiètent?) l'importance numérique des représentants du monde de la culture dans les premières réunions autour de l'AG21C et le fait que l'action « témoin » choisie (et toutes celles proposées) sont des structures d'art et de spectacle très représentatives de la culture 'officielle' sur Angers.

3/ Débat autour de la pertinence ou non de la notion d' « accessibilité à la culture »
Évidence pour tous les participants, que tous les citoyens n'ont pas les mêmes possibilités d'entrer en contact avec la 'diversité culturelle' mentionnée ci-dessus.
----> Pour certains, urgence de « rendre la culture accessible à tous »

D'autres rejettent cette notion « d'accessibilité à la culture », car c'est implicitement reconnaître qu'il existe une **C**ulture 'de référence', 'meilleure'. Dans le même sens, plusieurs participants donnent des exemples pour montrer que l'ouverture d'une culture vers une autre se fait toujours dans le même sens (vers la culture 'officielle' ou dominante) ----> il n'y a donc pas échange. Pour eux, c'est la notion d'échanges et de rencontres inter culturelles qu'il faut promouvoir (et non la notion d'accessibilité)

Ce débat mène à un ensemble de réflexions sur la culture comme 'instrument de domination'. Même si les clivages actuels ne reflètent plus entièrement les classes sociales 'traditionnelles' (au sens marxiste), les travaux de certains sociologues contemporains (Bourdieu,...) mettent en évidence des comportements 'de classe' très marqués autour de la culture qui peuvent être instrumentalisés par une classe comme outil de pouvoir
----> nécessité dans les débats de ne pas faire l'impasse ou de ne pas fermer les yeux sur cette 'réalité sociale'

4/ Débat sur la 'nature' de la définition à adopter: plus ou moins large et 'théorique' ou au contraire, plus pragmatique et opérationnelle.
Certains participants déclarent ne pas se 'retrouver' dans les définitions très larges.
Ils témoignent que pour eux, et plus particulièrement dans leurs pratiques professionnelles auprès de personnes fragiles ou fragilisées (malades, handicapés,...) les différentes formes d'expression culturelle, constituent des 'outils' très riches pour améliorer la cohésion sociale, les échanges, la communication, la valorisation de l'individu ….. Ils souhaitent que cette dimension plus 'opérationnelle' ne soit pas oubliée dans la définition.

Autres craintes autour d'une définition (trop) large:

- qu'elle reste très flou, ouvrant la porte à diverses interprétations possibles, permettant plus aisément des « arrangements » au moment de la mise en oeuvre de l'AG21C
- qu'elle soit trop « idéalisée », sans pointer suffisamment, voire sans dénoncer les difficultés de certains groupes sociaux à s'ouvrir à d'autres cultures

Les partisans d'une définition large estiment que cette définition est un cadre, donc doit avoir un périmètre large et évoquer tous les thèmes qui pourront être ultérieurement travaillés par le groupe.

La décision finale est de proposer une définition large. Et, pour répondre aux craintes ci-dessus, deux arguments:

- Plus la définition est large, plus elle engage le groupe sur un nombre important de points, qui devront ensuite tous être concrétisés
- L'élaboration de cette définition n'est que la 1ère étape. Il faudra ensuite définir la clef d'entrée de l'agenda, qui corresponde à une lecture plus politique de cette définition et à une échelle plus opérationnelle.

Il est également décidé de s'appuyer sur des définitions existantes (inutile de refaire un texte alors qu'il existe déjà des propositions intéressantes) mais de les combiner afin de refléter l'ensemble des discussions.

La proposition finale
2 paragraphes actés, 1 en débat, à soumettre à l'ensemble du groupe lors de la prochaine plénière.

« Le terme « culture » recouvre les valeurs, les croyances, les convictions, les langues, les savoirs et les arts, les traditions, institutions et modes de vie par lesquels une personne ou un groupe exprime son humanité et les significations qu'il donne à son existence et à son développement.

La diversité culturelle est le premier patrimoine commun de l'humanité, vecteur de rencontres, de partages, d'échanges et de métissage. Elle est à la source, à la fois, de tous projets collectifs et de toute construction individuelle. »

3ème paragraphe en débat:
a) *« Il faut rester vigilant pour éviter toute forme d'appropriation de ce terme 'culture' par un groupe social dominant qui chercherait à imposer sa vision, au détriment des autres 'cultures' ou formes culturelles* »

b) « *La définition de la culture ne peut être le monopole d'un groupe social* »

c) « *Aucun groupe social ne peut prétendre détenir la définition légitime de la culture* »

Quelques éléments explicatifs:
Phrase 1 = Déclaration de Fribourg
Intéressante car très exhaustive sur tous les champs couverts par la culture (valeurs, croyances...modes de vie).
Affirme deux principes:

- un principe d'universalité et donc de cohésion sociale avec la notion d'humanité
- un 'droit à la différence' individuelle et à la construction de ses propres représentations

Phrase 2 = extrait de l'Agenda 21 de la culture de Pontivy, auquel a été rajouté la notion de rencontres et de partages (qui complète échanges et métissage).

Retenue car remet en avant l'idée d'une double construction: collective et individuelle.

Phrase 3: débat
Faut-il rajouter ce que certains considèrent comme une note 'négative'?
Est-il opportun de mettre en avant cette « opposition entre classes»?
Arguments des partisans de l'ajout: oui, indispensable car repositionne la définition dans des enjeux politiques et sociaux et tempère un peu le coté 'idéotype' des 2 premières phrases.

Quelques phrases glanées au fil de la discussion

« Rôle de la culture dans la fabrication d'un destin »

« La culture doit pouvoir poser des questions à quelqu'un qui n'a rien demandé »

« La culture: ce qui permet d'influer sur la société »

« La culture: ce qui fait civilisation »

« Aller vers une démocratie culturelle et non une démocratisation culturelle »

« Dans la culture, il existe le savoir mais aussi le faire »